



[Interleukin-6 and epithelial tumours: new convincing arguments in favour of the use of IL-6 targeted therapies.]

Angélique Gougelet, Adeline Mansuy, Jean-Yves Blay

► **To cite this version:**

Angélique Gougelet, Adeline Mansuy, Jean-Yves Blay. [Interleukin-6 and epithelial tumours: new convincing arguments in favour of the use of IL-6 targeted therapies.]. Médecine/Sciences, 2008, 24 (8-9), pp.694-6. inserm-00324194

HAL Id: inserm-00324194

<https://inserm.hal.science/inserm-00324194>

Submitted on 24 Mar 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Revue LC 150308

De l'eau au moulin de thérapies ciblant l'interleukine-6 dans les tumeurs épithéliales.

Interleukin-6 and epithelial tumours: new convincing arguments in favour of the use of IL6 targeted therapies.

Angélique Gougelet, Adeline Mansuy, Jean-Yves Blay.

L'interleukine 6 (IL-6) est une cytokine multifonctionnelle impliquée dans la réponse immunitaire et inflammatoire, et dans l'hématopoïèse. Elle est également actrice dans la pathogénie des cancers du rein, du sein, du poumon et des hémopathies, contribuant à la progression tumorale. L'IL-6 agit en se liant à son récepteur composé d'une sous-unité de fixation au ligand appelée gp80 et d'une sous-unité transductrice du signal gp130. La fixation du ligand conduit à l'activation par phosphorylation des Janus kinases (JAK) et de gp130, induisant des voies de signalisation (dont la voie STAT, *Signal Transducers and Activators of Transcription*, voie majoritairement activée) régulant la survie et la prolifération cellulaire [1]. Bien que l'influence de l'IL-6 dans la tumorigenèse soit encore controversée, et probablement liée au contexte cellulaire, des propriétés anti-apoptique et proliférative lui sont généralement attribuées, et la surproduction d'IL-6 chez l'homme a été corrélée à un moins bon pronostic et une moindre réponse aux traitements [2].

IL-6, STAT3 et EGFR, un trio mortel dans les cancers du poumon

En particulier, l'IL-6 est un facteur de croissance des cellules cancéreuses rénales et des progéniteurs hématopoïétiques leucémiques *via* une action intra- ou paracrine [3]. Un taux élevé d'IL-6 est ainsi détecté dans le sérum de patients atteints de cancer du rein, du sein, de l'ovaire ou du poumon [4-5]. Ces derniers mois, deux articles parus dans *Journal of Clinical Investigation* corroborent l'implication de cette cytokine dans l'apparition des cancers du sein et du poumon. Gao *et al.* s'intéressent à la voie JAK/STAT dans les cancers du poumon « non à petites cellules » (NSCLC). Le rôle central de phospho-STAT3 (pSTAT3) en réponse à l'IL-6 dans le cancer du poumon est un fait bien admis, mais cette étude va plus loin en suggérant que l'hyperphosphorylation de STAT3 observée dans ces cellules est liée à l'activation de la voie IL-6/JAK. En effet, le niveau de phosphorylation de STAT3 est diminué après transfection d'ARN interférents anti-IL-6. Il est également réduit après exposition des cellules à des anticorps anti-IL-6 ou anti-gp130. L'inhibiteur de JAK, P6, diminue pSTAT3 et réduit également la croissance tumorale *in vitro* et *in vivo*. L'effet de l'IL-6 se fait selon des mécanismes auto- et paracrine puisque les cellules cancéreuses mammaires MCF-7 10A exposées au milieu de culture des NSCLC, et donc à l'IL-6 qu'elles libèrent, ont un taux accru de pSTAT3. Ce travail suggère surtout que le récepteur à l'EGF (EGFR), hyperactivé dans les NSCLC, serait indirectement impliqué dans la production d'IL-6 par ces cellules. En immunohistochimie, les niveaux d'expression de pSTAT3 et d'EGFR sont fortement corrélés. Plus probant, le sevrage en IL-6 des NSCLC, suivi d'une exposition à l'inhibiteur de l'EGFR, le gefitinib, diminue le niveau de pSTAT3 et la néosynthèse d'IL-6 par répression transcriptionnelle. L'interaction EGFR/IL-6/STAT3 est corroborée dans un autre modèle de cellules cancéreuses, les cellules MCF-7 10A, possédant un faible taux des formes phosphorylées actives d'EGFR et de STAT3. La transfection de Δ EGFR, forme d'EGFR délétée de l'exon 19 et hyperactive, dans les cellules MCF-7 10A, augmente le taux d'IL-6 et de pSTAT3. La prolifération cellulaire *in vitro* et la croissance tumorale *in vivo* de ces cellules s'en trouve accrues.

Au vu de ce dernier résultat, un tel phénomène dans les cancers du sein est-elle envisageable, d'autant que STAT3 est constitutivement actif dans 50% des cancers mammaires ? De surcroît, l'EGFR est un facteur de mauvais pronostic et ErbB2, membre des EGFR, est amplifié dans un tiers des cas [6]. La réponse semble être positive puisqu'une étude similaire réalisée par cette équipe révèle que P6, en diminuant pSTAT3, inhibe la croissance de cellules de cancer du sein. De plus, des analyses en *tissue microarray* montrent une forte corrélation entre pSTAT3 et IL6. Enfin, une boucle paracrine a été mise en évidence par induction de pSTAT3 dans les cellules MCF-7 10A après exposition au milieu de culture des cellules MCF-7 10A (pSTAT3/IL6/EGFR+).

IL-6 et Notch dans les cancers mammaires

La voie IL-6/Notch semble aussi impliquée dans la carcinogenèse mammaire. Sansone *et al.* met en lumière le rôle de l'IL-6 dans l'organisation en acini et l'autorenouvellement des cellules souches cancéreuses (cellules de cancer *basal-like* ou mammosphères tumorales, formation de sphéroïdes multicellulaires par les cellules souches tumorales extraites et cultivées *in vitro*) [7]. L'expression d'IL-6 dans les cellules normales, ou, à l'inverse, son inhibition dans les cellules tumorales la surexprimant, mettent en évidence une boucle IL-6-induite auto- et paracrine impliquant Notch3, un des quatre récepteurs transmembranaires de la famille Notch contrôlant le devenir cellulaire. En particulier, la surexpression de Notch3 et d'un de ses ligands Jagged1 dans les mammosphères normales et les cellules MCF-7 en réponse à de l'IL-6 exogène aboutit à un taux accru d'anhydrase carbonique IX (CAIX). Cet enzyme, responsable de l'hydratation du CO₂, crée un pH extracellulaire favorable à l'activation des métalloprotéinases matricielles (MMP). De ce fait, la protéine MMP-2 est clivée à un taux plus élevé au niveau de cellules MCF-7 sélectionnées en milieu hypoxique. L'hyperactivation de MMP-2 qui en résulte est corrélée au fort pouvoir invasif de ces cellules, en accord avec leur caractère CD44⁺CD24⁻ en immunohistochimie [8]. A l'heure où l'on cherche un traitement spécifique des carcinomes mammaires « *basal like* », ainsi qu'une stratégie pour cibler spécifiquement les cellules souches de cancers du sein, cette voie de signalisation IL6-induite offre de potentielles perspectives thérapeutiques.

IL-6, hypoxie, CAIX et invasion soulèvent la question : quid des carcinomes pulmonaires ? CAIX étant un facteur de mauvais pronostic et Notch3 étant surexprimé dans un tiers des tumeurs pulmonaires, on peut s'attendre à ce qu'une telle boucle de régulation existe dans les NSCLC. Son interaction avec la voie STAT au niveau des deux types de cancers épithéliaux semble être un sujet d'intérêt. Une étude réalisée par Haruki montre une forte corrélation Notch3/EGFR dans les cellules de cancer pulmonaire, mais surtout, l'inhibition de Notch3 sensibilise ces cellules à l'inhibiteur de l'EGFR AG1478 [9]. De plus, les effecteurs des récepteurs Notch, Hes1 et 5 (*hairy enhancer of split*), favoriseraient l'interaction JAK/STAT dans des cellules neuroépithéliales [10]. En conclusion, ces articles fournissent de nouveaux arguments en faveur du rôle tumorigène de l'IL-6 et appuient l'utilisation de thérapie ciblant l'IL-6 dans les cancers épithéliaux telle que les anticorps CNTO328 ou Tocilizumab actuellement en phase clinique.

Références

1. Heinrich PC, Behrmann I, Muller-Newen G *et al.* Interleukin-6-type cytokine signalling through the gp130/Jak/TAT pathway. *Biochem. J.* 1998; 334: 297-314.

2. Bachelot T, Ray-Coquard I, Menetrier-Caux C *et al.* Prognostic value of serum levels of interleukin 6 and of serum and plasma levels of vascular endothelial growth factor in hormone-refractory metastatic breast cancer patients. *Br J Cancer* 2003; 88: 1721-6.
3. Alberti L, Thomachot MC, Bachelot T *et al.* IL-6 as an intracrine growth factor for renal carcinoma cell lines. *Int. J. Cancer* 2004; 111: 653-61.
4. Blay JY, Rossi JF, Wijdenes J *et al.* Role of interleukin-6 in the paraneoplastic inflammatory syndrome associated with renal-cell carcinoma. *Int. J. Cancer* 1997; 72: 424-30.
5. Zhang GJ, Adachi I. Serum interleukin-6 levels correlate to tumour progression and prognosis in metastatic breast carcinoma. *Anticancer Res.* 1999; 19: 1427-32.
6. Wakeling AE. Inhibitors of growth factor signalling. *Endocr Relat Cancer* 2005; Suppl 1: S183-7. Review.
7. Ginestier C, Korkaya H, Dontu G *et al.* The cancer stem cell: the breast cancer driver. *Med. Sci.* 2007; 23: 1133-9.
8. Sheridan C, Kishimoto H, Fuchs RK *et al.* CD44+/CD24- breast cancer cells exhibit enhanced invasive properties: an early step necessary for metastasis. *Breast Cancer Res.* 2006; 8: R59.
9. Haruki N, Kawaguchi KS, Eichenberger S *et al.* Dominant-negative Notch3 receptor inhibits mitogen-activated protein kinase pathway and the growth of human lung cancers. *Cancer Res.* 2005; 65: 3555-61.
10. Kamakura S, Oishi K, Yoshimatsu T *et al.* Hes binding to STAT3 mediates crosstalk between Notch and JAK-STAT signalling. *Nat Cell Biol.* 2004; 6: 547-54.

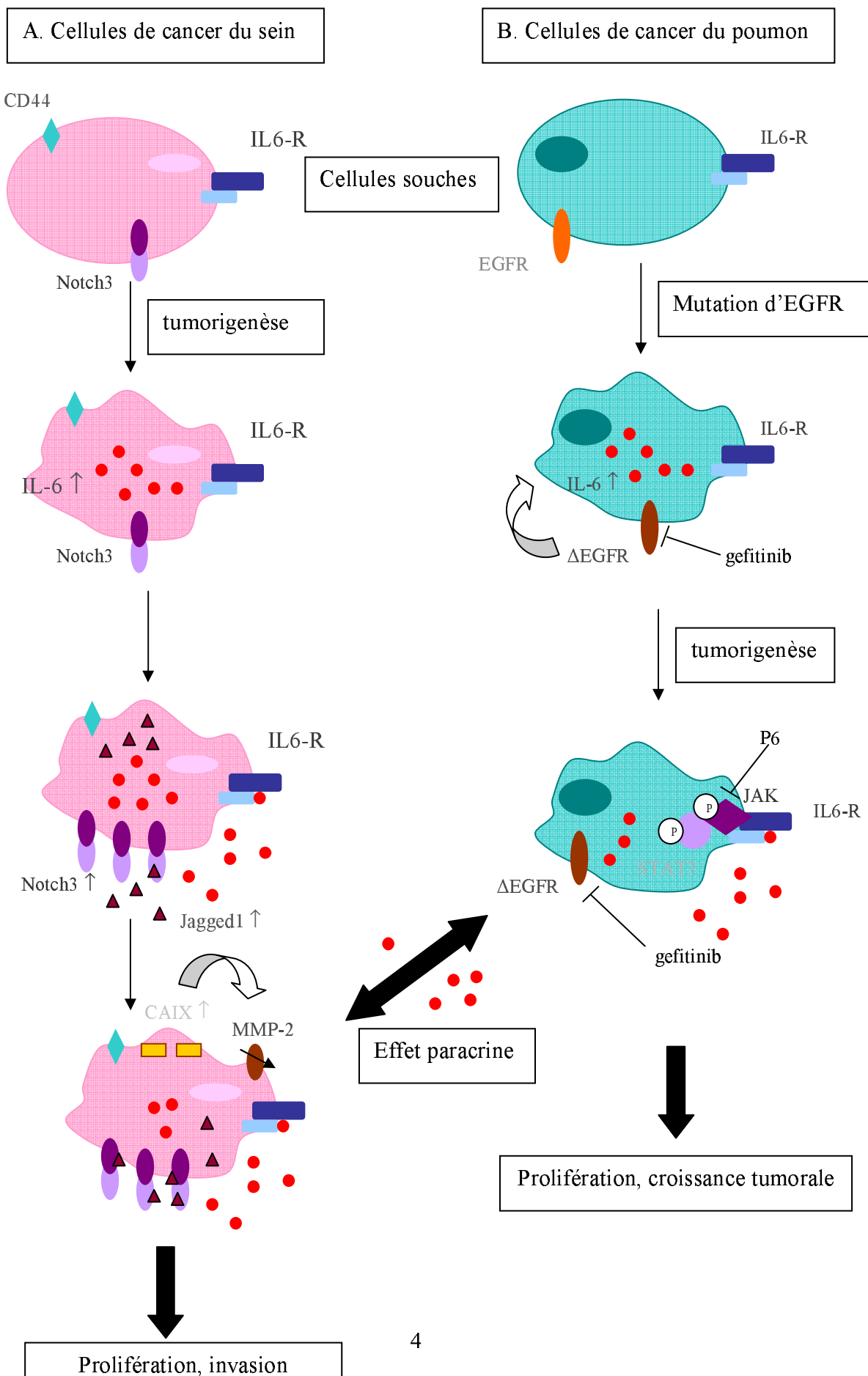


Figure 1 : L'IL6, facteur tumorigène autocrine et paracrine des cancers épithéliaux.

- A.** La dérégulation du processus d'autorenouvellement des cellules souches de la glande mammaire conduit à l'hypersecrétion d'IL6. L'activation du récepteur à l'IL6 (IL6-R) qui en résulte, aboutit à la surexpression du récepteur transmembranaire Notch3 et de son ligand Jagged1, existant sous forme soluble et membranaire. L'activation de l'axe Notch3 induit au final l'expression de l'anhydrase carbonique IX (CAIX) favorisant le clivage de la métalloprotéinase matricielle MMP-2 et donc les phénomènes de migration et d'invasion cellulaire.
- B.** Dans les cellules de cancer du poumon, l'hyperexpression ou la mutation du récepteur à l'EGF (Δ EGFR) induit la production d'IL6 au niveau transcriptionnel, essentiellement. L'activation du récepteur à l'IL6 active par des processus de phosphorylation les protéines JAK, et en aval, la protéine STAT3. Ces activations successives favorisent la croissance cellulaire *in vitro* et *in vivo*. L'exposition des cellules au gefitinib, inhibiteur de l'EGFR, et au P6, inhibiteur des JAK, inhibe la production d'IL6 et, de ce fait, la prolifération cellulaire et la progression tumorale.

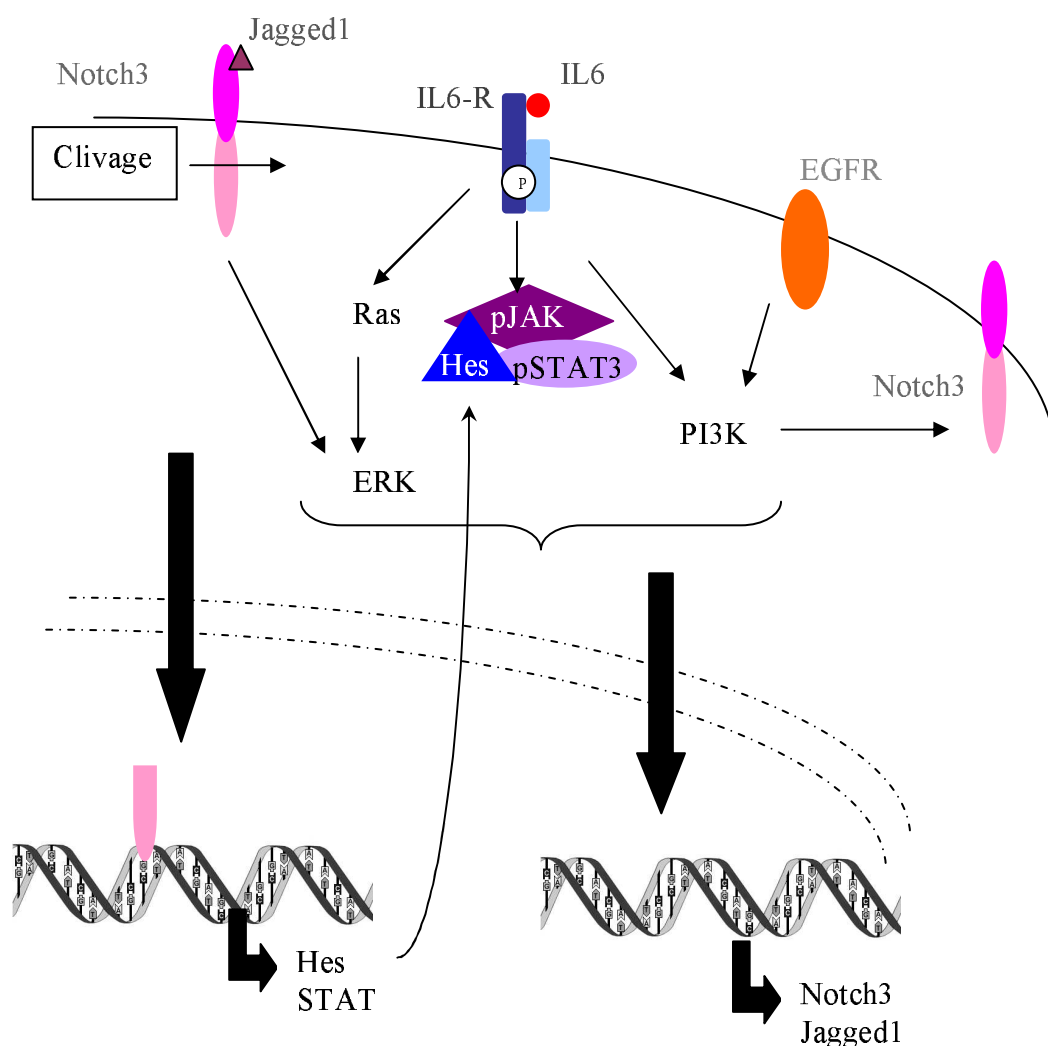


Figure 2: Les voies Notch- et IL6R-induites sont en étroite relation.

L'activation du récepteur à l'IL6 conduit principalement à l'activation de trois voies de signalisation STAT (*Signal Transducers and Activators of Transcription*), MAPK (*Mitogen Activated Protein Kinase*) et PI3K (*Phosphatidyl inositol 3 kinase*). Ceci induit l'expression de Notch3 et de son ligand Jagged1 ainsi qu'à l'activation de cette voie par clivage de Notch. Après translocation au noyau, Notch induit l'expression de STAT3 par activation transcriptionnelle et, en aval, son activation par Hes (*hairy enhancer of split*), autre promoteur cible de Notch. En effet, en favorisant son interaction avec JAK, Hes augmente le niveau de phosphorylation de STAT3. Une interaction entre les voies IL6 et Notch serait également envisageable au niveau des protéines ERK et PI3K puisque certains travaux suggèrent l'activation des ERK *via* Notch alors que la PI3K serait capable d'amplifier la voie Notch-induite.